

Front social/Santé

Les blouses blanches à nouveau en grève

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Dans une déclaration commune, hier, l'ensemble des syndicats de ce secteur, associés à celui des Affaires sociales (Sapas), ont décidé, à compter de ce jeudi, du déclenchement d'un mouvement d'humeur illimité avec service minimum sur toute l'étendue du territoire national.

LES syndicats du secteur de la santé passent de la

parole à l'acte. Au terme, hier, de leur préavis déposé sur la table du gouvernement, ils ont décidé, au cours d'une déclaration commune, élargie au Sapas (Syndicat autonome des personnels des Affaires sociales), du lancement, dès ce matin, d'une grève illimitée, avec observation du service minimum. Un mouvement d'humeur qui pourrait à nouveau venir paralyser un domaine de la vie sociale, marqué ces dernières années par des grèves à répétition.

Alors que l'on croyait l'acalmie définitivement installée, voilà que les vieux "démons" remontent à la surface, et que des problèmes mal maîtrisés resurgissent. Par le truchement de leurs syndicats, les blouses blanches disent monter, une fois de plus, au créneau pour revendiquer le paiement de la PIP (Prime d'incitation à la performance) du 2e trimestre 2015, l'organisation du concours professionnel, le paiement des rappels, la régularisation de la situation

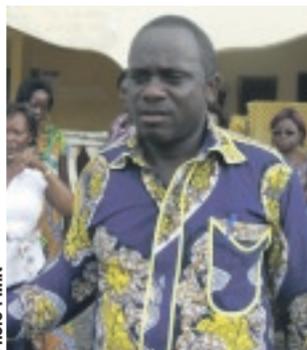


Photo : M.N

Les syndicats du secteur de la santé devraient entrer en grève dès ce matin, avec observation d'un service minimum.

de la main d'œuvre non permanente et la réhabilitation du Centre national de santé mentale. Les syndicalistes disent, d'ailleurs, accorder une attention toute particulière à l'aboutissement de ce dernier point, qui permettra, sans aucun doute, de réguler l'énorme flux de malades mentaux qui écument actuellement les rues de Libreville, semant parfois la peur dans la population. Selon des informations recueillies auprès de cer-

tains agents, il ne manquerait plus que la mobilisation d'une somme de 300 millions de francs pour que les travaux soient conduits à leur terme, et que les prestataires trouvent satisfaction. Mais, le gouvernement, selon eux, éprouverait du mal à les rassembler. Les syndicats de la santé prévoient d'organiser une assemblée générale samedi, dans le but de déterminer leurs stratégies de grève.

Insolite

Un bébé naît avec deux sexes !

LLIM
Libreville/Gabon

Une anomalie qui met les parents dans une situation embarrassante et de détresse. Ils en appellent à l'aide des pouvoirs publics

et des bonnes volontés.

UN mois et deux semaines. C'est l'âge du bébé Junior Stéphane Moussounda, né le 11 décembre 2015 au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Libreville. En pleine santé, selon son géniteur, « l'enfant se porte

très bien, il se nourrit, pleure... comme tous les autres enfants », confie-t-il. Pourtant, à la suite d'un examen dénommé "échographie abdomino-pelvienne" réalisé par le Dr Adrien Mougougou, urologue, les résultats ont révélé la présence d'une anomalie. Il s'agit d'une «

ambiguïté sexuelle de type 2 de Praser ». Autrement dit, en français facile, cet enfant porte deux sexes : le sexe féminin, qui est dominant, et "deux testicules au niveau des organes génitaux externes", d'après le rapport médical. Le médecin recommande donc que l'enfant soit éva-

lué pour une prise en charge. Il serait judicieux de le traiter pendant l'enfance, explique le père, présentant le Certificat médical, le rapport médical ainsi que la demande d'évacuation adressée au médecin conseil de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garan-

tie sociale (Cnamgs). Stéphane Moussounda, le père, souhaiterait que toutes les personnes de bonne volonté, mais aussi les pouvoirs publics, lui viennent en aide pour soulagier cet enfant fragile et innocent.

Il répond au 06 02 30 23.

École de préparation aux carrières administratives

Plus de 90% de taux de réussite aux examens

LEBON
Libreville/Gabon

LES étudiants inscrits en première année de formation à l'École de préparation aux carrières administratives (EPCA) sont désormais fixés sur leur sort, après la publication, en début de semaine, des résultats des examens de fin d'année. De l'analyse de ceux-ci, il ressort que le taux de réussite est des plus satisfaisants, d'autant qu'il dépasse les 90%. En effet, sur les quatre-cents inscrits, tous des fonctionnaires, dans des filières différentes, seule

une trentaine a été recalée avec, pour conséquence directe, leur exclusion définitive de l'établissement. Une bonification d'échelon leur est toutefois accordée. Commentant ces résultats, le directeur général de l'EPCA, Benjamin Ndounou, s'est réjoui de ce que les instructions de la tutelle, qui mettent un accent particulier sur la rigueur, aient été scrupuleusement respectées. « C'est grâce à la rigueur qui devient, depuis quelques années, notre leitmotiv que nous avons pu obtenir ces résultats qui, pour moi, répondent aux exigences de notre tutelle visant à doter notre administration d'agents administratifs de qualité », a-t-il



Photo : Lebon

Benjamin Ndounou, directeur général de l'EPCA.

dit. Non sans regretter la mauvaise foi de certains étudiants recalés, qui n'ont pas trouvé mieux que de

jeter l'opprobre sur la direction générale pour justifier leur échec. Selon les nouvelles réformes introduites dans les enseignements à l'EPCA, ne sont admis en deuxième année que les étudiants ayant obtenu une moyenne supérieure ou égale à 10. Il en est de même pour ceux qui se trouvent en fin de cycle, d'autant que l'obtention du diplôme est soumise aux mêmes exigences. Là aussi, une bonification d'échelon est accordée aux recalés, qui se contente-

ront d'une simple attestation de formation, sans changement de catégorie. A noter que cette année, la commission spéciale chargée d'examiner les recours introduits par les apprenants se sentant lésés, a permis de repêcher une quarantaine au terme de ses travaux. De même, dans le souci d'accorder la même chance à tous, la direction générale se dit ouverte à toutes réclamations, à la seule condition de fournir des preuves irréfutables.

Vie des associations

La Zastava organise sa première sortie

R.H.A
Libreville/Gabon

LE bureau directeur de l'association socioculturelle et sportive la Zastava a organisé, samedi dernier, une réunion élargie à ses membres. Lors de cette première sortie de l'année 2016, plusieurs points ont été inscrits à l'ordre du jour. Il s'agit, entre autres, de l'organisation de la fête de l'association, la gestion courante et une œuvre de bienfaisance dans un centre d'accueil d'enfants en difficulté sociale de la capitale.



Photo : RHA

Deux des membres du bureau directeur de la Zastava qui ont présidé la rencontre.

Concernant l'organisation de la sortie de ce regroupement dont la date a été arrêtée au 13 février prochain, le bureau directeur a mis en place une commission pour la réus-

site de cet événement qui sera l'occasion pour tous les membres de se retrouver et de partager un repas. Quant à l'œuvre de bienfaisance, prévue le 19 février

prochain et qui figure parmi les priorités de la Zastava, le bureau directeur a désigné les différents membres chargés de piloter ce projet qui fera le bonheur des enfants bénéficiaires. En effet, pour cette association, il est indispensable de venir en aide aux personnes vulnérables, afin de leur donner un minimum de tendresse et d'attention. La rencontre s'est achevée par une invite des membres à un véritable dynamisme, pour la réussite et la survie de ce regroupement associatif.

